

[Texte]

have one full-time Soviet analyst to cover the Soviet Union, and maybe another to cover eastern Europe. This is ridiculous. The pace of change and the magnitude of information that is coming out cannot possibly be handled effectively with so few people. More money should be put into analysis within the policy-making establishment, and find that money where it can be found.

**Mr. Brewin:** We had put to us the Australian system, which is yet again a bit different, wherein they have developed a national assessment agency that is relatively small and reports directly to the Prime Minister and is outside external affairs and the security intelligence side but collects its information from those sources, as well as others. Does that strike you as a useful model for Canada?

**Prof. Marantz:** I do not know enough about it, but it strikes me as perhaps very appealing. There is a need, especially since we really are leaving a familiar period behind. All of us are at sea, every one of us is, and therefore it is important to put more efforts into trying to figure out what is the shape of this new period in international politics that is emerging and how we can best foster healthy trends and deal with the unhealthy ones. So something that engages in a bit more long-range thought and is in a quasi-independent position does have a lot to recommend itself.

**Mr. Brewin:** Maybe we should get you to take this opportunity to put on the record any particular distinctions you see about the various eastern European countries as opposed to the Soviet Union. You have given us a fairly clear and succinct account of developments there, but you have really just touched on eastern Europe and you do have considerable expertise there. Could you just give us a quick survey of what you see, in 35 seconds or three minutes? Take whatever time you want.

• 1350

**The Vice-Chairman:** You can take the time because I am told that the next witness has not arrived yet.

**Prof. Marantz:** It seems to me that the process of change is much further advanced in eastern Europe. There you really have the overthrow of Communist governments. There is a little bit of diversity there, but I think that is a fair general statement. In the Soviet Union, of course, the Communist Party of the Soviet Union, headed by Gorbachev, is still the most powerful institution. It is a question of how other institutions are able to check its power and how the decline of the Communist Party is handled. In Hungary, to take an example, where there were elections on Sunday, the Communist Party has pretty much ceased to exist as a meaningful political body. The same is true in Poland.

Clearly the process of institution building is going to proceed differently in these societies. One of the things we

[Traduction]

l'analyse que du renseignement. Je crois que le ministère n'a qu'un soviétologue à temps plein qui doit donc couvrir toute l'Union soviétique, et peut-être un autre analyste pour couvrir toute l'Europe de l'Est. C'est absurde. Considérant l'ampleur des changements que connaissent actuellement ces pays, et la masse d'informations qui en proviennent, c'est manifestement insuffisant. Il conviendrait donc d'étoffer un peu les services d'analyse du ministère, en prenant l'argent là où il se trouve.

**M. Brewin:** Nous avons également entendu parler du système australien, qui est lui aussi légèrement différent du nôtre dans la mesure où il s'agit d'une agence nationale d'analyse relativement petite qui relève directement du premier ministre et qui est complètement indépendante des Affaires extérieures et de l'espionnage, tout en obtenant des informations de ces sources, entre autres. Ce modèle pourrait-il s'appliquer au Canada?

**M. Marantz:** Je ne le connais pas assez bien pour le dire mais cela paraît intéressant. Étant donné que nous venons d'entrer dans l'inconnu, nous sommes tous obligés de repenser nos théories, il serait peut-être donc important de faire plus d'efforts pour tenter de comprendre comment évoluera la politique internationale et comment nous pourrions le mieux encourager les tendances saines et faire face aux autres. De ce fait, un organisme qui s'occupe plus de réflexion à long terme, et qui est quasiment indépendant des structures existantes, cela paraît très attrayant.

**M. Brewin:** Nous devrions peut-être en profiter pour vous demander si vous faites des distinctions particulières entre les divers pays d'Europe de l'Est, par opposition à l'Union soviétique. Vous nous avez présenté un exposé relativement clair et succinct de l'évolution en Union soviétique, mais vous avez à peine abordé l'Europe de l'Est, que vous connaissez pourtant très bien. Pourriez-vous nous en donner un bref aperçu, en 30 secondes ou en trois minutes? Prenez le temps dont vous avez besoin.

**Le vice-président:** Prenez tout votre temps car on me dit que le témoin suivant n'est pas encore arrivé.

**M. Marantz:** J'ai le sentiment que le processus de changement est beaucoup plus avancé en Europe de l'Est, où les gouvernements communistes ont purement et simplement été renversés. Il peut y avoir des variantes mais je crois que cela décrit assez bien la situation générale. En Union soviétique, le Parti communiste dirigé par Gorbachev, reste encore l'institution la plus puissante. Le problème est de savoir si d'autres institutions réussiront à contrôler son pouvoir, et comment se produira le déclin du Parti communiste. En Hongrie, par exemple, il y a eu des élections dimanche dernier et le Parti communiste a pratiquement cessé d'exister comme organisme politique influent. Même chose en Pologne.

Chacune de ces sociétés va se doter d'institutions particulières. Pendant plusieurs décennies, ces sociétés